Culte 1 – Messie – Tassin, 16 novembre 2025

L'attente du Messie – Promesse et espérance (Le Seigneur vient, tenez-vous prêts)

Heidi Hiscott

Lectures

- Psaume 130 – « Des profondeurs je crie vers toi »

Du fond du malheur, je fais appel à toi, Seigneur. Seigneur, écoute mon appel, sois attentif quand je crie vers toi ! Seigneur, si tu gardes les fautes dans ta mémoire, qui pourra tenir debout ? Mais toi, tu peux pardonner, et ainsi, on te respectera.

J'attends le Seigneur, je l'attends de tout mon cœur, j'ai confiance en sa parole. Mon cœur attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend le matin, oui, plus qu'un veilleur n'attend le matin. Peuple d'Israël, attends le Seigneur avec espoir, car il est bon, il peut te délivrer de mille manières. C'est lui qui délivrera Israël de toutes ses fautes.

- Esaïe 40:1-5 – « Consolez, consolez mon peuple »

Redonnez de l'espoir à mon peuple. Oui, redonnez-lui de l'espoir, dit votre Dieu. Rendez courage à Jérusalem. Annoncez-lui à haute voix : « Les travaux forcés sont terminés pour toi, tu as fini de réparer ta faute, le Seigneur t'a fait payer le prix total de tous tes péchés. »

Quelqu'un crie : « Dans le désert, ouvrez un chemin pour le Seigneur. Dans ce lieu sec, faites une bonne route pour notre Dieu. Remplissez de terre le creux des vallées, abaissez les montagnes et les collines. Changez en plaines toutes les pentes, et les hauteurs en vallée.

Alors la gloire du Seigneur paraîtra, et tous les habitants de la terre la verront. Voilà l'ordre du Seigneur. »

- Malachie 3:1 / Aggée 2:6-7 (6-7a + 9b ?)

Mal : Voici la réponse du Seigneur de l'univers : « Je vais envoyer mon messager. Il préparera le chemin pour moi. Tout à coup, le Seigneur que vous désirez arrivera dans son temple. Voici le messager de l'alliance que vous attendez, il arrive. »

Agg : Oui, voici ce que je dis, moi, le Seigneur de l'univers : Dans peu de temps, je vais secouer le ciel et la terre, la mer et la terre solide. Je vais bouleverser les autres peuples. *Leurs richesses arriveront ici en grande quantité. Je remplirai ce temple de beauté, je l'affirme, moi, le Seigneur de l'univers. En effet, l'argent est à moi, l'or est à moi, et la beauté de ce nouveau temple dépassera celle du premier.* Dans ce lieu, je vous donnerai la paix. Moi, le Seigneur de l'univers, je le déclare.

- Esaïe 7:14

Eh bien, le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la jeune femme sera enceinte et elle mettra au monde un fils. Elle l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu-avec-nous.

- Luc 1:26-38 (l'annonce à Marie)

Élisabeth est enceinte depuis six mois. Voici que Dieu envoie l'ange Gabriel dans une ville de Galilée appelée Nazareth. Il l'envoie chez une jeune fille, promise en mariage à un homme appelé Joseph. Joseph a pour ancêtre le roi David, et le nom de la jeune fille est Marie. L'ange entre chez elle et lui dit : « Réjouis-toi ! Le Seigneur Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Il est avec toi. »

En entendant cela, Marie est très émue, elle se demande : « Que veut dire cette façon de saluer ? » L'ange lui dit : « N'aie pas peur, Marie ! Oui, Dieu t'a montré son amour d'une manière particulière. Tu vas attendre un enfant, tu mettras au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus. Personne ne sera aussi important que lui. On l'appellera Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le royaume de David, son ancêtre. Il sera le roi du peuple d'Israël pour toujours, et son pouvoir ne finira jamais. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il arriver ? En effet, je ne vis pas avec un homme. » *L'ange lui répond :* « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira comme l'ombre. C'est pourquoi l'enfant qui va naître sera saint, et on l'appellera Fils de Dieu. *Écoute ! Élisabeth, qui est de ta famille, elle aussi est enceinte et elle aura un fils. Pourtant elle est vieille. On disait qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant, et maintenant, elle est enceinte depuis six mois ! Non, rien n'est impossible pour Dieu ! » Marie répond : « Je suis la servante du Seigneur. Que Dieu fasse pour moi ce que tu as dit ! » Alors l'ange la quitte.*

- Esaïe 9:5 – « Un enfant nous est né » (9:6 in Mess ?) (5-6)

Un enfant est né pour nous, un fils nous est donné. Il a reçu l'autorité d'un roi. On lui donne pour nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix. *Il étendra son autorité et assurera une paix sans fin. Il occupera le siège royal de David et dirigera son royaume. Il l'établira et le rendra solide en faisant respecter le droit et la justice, dès maintenant et pour toujours. Voilà ce que le Seigneur de l'univers fera à cause de son brûlant amour.*

Prédication

'Consolez, redonnez de l'espoir à mon peuple'. Il s'agit là des premières paroles du Messie de Haendel, cette œuvre ô combien connu dans le monde anglophone (il y a de « sing-alongs » tous les ans à plusieurs endroits, où il n'y a plus de public, mais seulement instrumentistes et chanteurs), et si le reste du monde ne connait pas forcément l'ensemble de l'œuvre, le Hallelujah si.

Je me suis dit que pour cette année de vacance pastorale, où je vais animer 5 cultes ici à Tassin, je pourrais m'appuyer sur cette œuvre, qui a la spécificité d'être composée exclusivement de textes bibliques.

Et donc…

Consolez mon peuple. Dis-lui que ces années de galère sont derrière lui.

donc…. Il va avoir du nouveau !!

On peut facilement s'imaginer à la place du psalmiste : je pense qu'on prie / on se tourne vers Dieu plus spontanément lorsqu'on est en souci ; au secours ! à l'aide ! je t'attends, j'ai besoin de toi, viens me sauver ! Et le monde semble particulièrement chaotique ces temps-ci, n'est-ce pas ?

Ces quelques paroles sont potentiellement la réponse : consolez, consolez mon peuple. Car Dieu entend, et il agit. Sa réaction donc :

- Annoncer au peuple l'envoi d'un messager pour préparer le terrain
- Annoncer la venue de 'Dieu-avec-nous'
- Annoncer à Marie le rôle qu'elle va jouer
- Annoncer l'arrivée du sauveur

Ce qui semble assez logique, réfléchi : il ne faut pas faire dans le désordre, il n'y a pas mieux pour tout faire capoter.

Si le terrain n'est pas préparé, physiquement, la maison / ligne de tram / etc ne tiendra pas. Il faut des fondations conçues pour soutenir ce qui sera posé au-dessus.

Si le terrain n'est pas préparé, symboliquement / mentalement-psychologiquement, la mission aura bien plus de mal à se faire. Des gens ne se réveillent pas un matin au hasard en se disant qu'ils vont gagner le marathon de Paris demain, partir dans l'espace au prochain lancement SpaceX, se faire élire président dans 2 mois.

Non. Il faut une préparation ; discernement, réflexion, étude, travail…

Tiens ? ça me rappelle qqch, en cette année sans pasteur… même si je ne suis plus membre du conseil de paroisse, et même si nous avons la chance de connaître déjà le pasteur qui arrivera en juillet pour guider et accompagner la paroisse pour les prochaines années.

Au moment de préparer ce culte, début octobre, avec les nouvelles mondiales (France – Etats-Unis, Israël-Palestine…), ça m'évoquait forcément encore autre chose…

Dis à mon peuple que ses années de galère sont derrière lui. Que donc…. il va avoir du nouveau !!

- Le peuple découvre des messagers pour préparer le terrain
- On annonce – exige – la venue d'un nouveau temps, nouveau fonctionnement
- Plusieurs annoncent le rôle qu'ils comptent jouer dans cette nouveauté
- Et annoncent – s'autoproclament - l'arrivée du sauveur

En gros, ça fait plus d'un an maintenant qu'on parle de nouveau et avec insistance du besoin de faire table rase, de conforter / rassurer / accompagner « le peuple ». Malheureusement – ou heureusement, selon – personne ne semble avoir le courage de réellement mettre tout ça en pratique, car créer / apporter du nouveau, faire table rase, créer une rupture, c'est ce qu'on exigeait du Hamas à la rentrée, ce que certains demandent aux présidents devenus impopulaires : se suicider politiquement parlant, démissionner, pour le bien du peuple, pour l'avenir. Ce n'est pas donné aux simples humains que nous sommes ; rares sont ceux qui acceptent d'eux-mêmes de renoncer au pouvoir, prestige, médiatisation une fois acquis.

Mais ici, nous sommes dans un autre contexte, en présence d'une autre puissance. Dieu.

On est le peuple à qui il s'adresse – son peuple, à qui il dit aussi « Encore un peu de temps et j'ébranlerai les cieux et la terre, la mer et le sec ; j'ébranlerai toutes les nations. » (plus impressionnant dans la version Segond que Parole de Vie, n'est-ce pas ??)

Et donc, si notre rôle / personnage dans ce début du Messie est celui du peuple qui crie sa peine, on peut – doit – se dire également le terrain collectif qui doit être préparé.

A nous collectivement et à titre individuel de faire ce travail de nivellement de terrain, redressement de chemin ; de l'introspection sur notre vécu, même si nous n'en sommes peut-être plus « prisonniers ». A nous collectivement et à titre individuel de préparer la prochaine venue non pas carrément d'un deuxième Messie mais tout de même d'un autre « Dieu-avec-nous » pour nous guider, nous accompagner.

En même temps…. Il est tout de même bien question d'un messager qui annonce, qui prépare ?? Il est où, dans mon histoire ? Je ne peux croire qu'il s'agit uniquement de ces personnalités politiques qui font des annonces à longueur de temps, qui n'aboutissent jamais ?

De toute évidence, il s'agirait de … moi, qui me trouve devant vous ce matin à effectivement annoncer, partager cette réflexion ? Ce qui m'inquiète, me met mal à l'aise : qui suis-je, moi - en quoi aurais-je quoi que ce soit de « plus » pour avoir un rôle à part ??

Ma façon de donner sens à ce rôle, c'est de le dire nôtre, chacun son tour. Tout comme nous bénéficions d'une richesse, multitude de voix animant nos cultes cette année, je pense que chacun d'entre nous se trouve à un moment ou l'autre dans cette position d'annoncer la venue prochaine, mobiliser les préparatifs ; dans des contextes d'accueil ou rencontre spirituel, ou simplement dans nos quotidiens « civils ».

En effet, un élément important de ma foi, c'est de penser que maintenant, Dieu n'intervient plus directement dans le monde – mais plutôt il fait intervenir. C'est nous qui agissons, qui représentons, qui sommes porte-paroles ; Dieu, tout-puissant, s'est limité à avoir besoin de nous en tant que mains, pieds, voix, etc.

Esaïe ne précise pas qui crie, mais dit seulement « quelqu'un », « une voix ». La mission – notre mission à tous et à chacun ; dans le désert, ouvrez un chemin pour le Seigneur. Faites une bonne route pour notre Dieu. Alors la gloire du Seigneur paraîtra, et tous les habitants de la terre la verront.

Qu'il en soit ainsi.
Amen